

usa de son autorité : « Sachez, fit-il en élevant la voix, que je suis supérieur ici, quoique indigne, je ne permettrai jamais qu'un prêtre, en état de péché mortel monte à cet autel. » Aussitôt, le malheureux tout hors de lui-même, quitte les ornements, en s'écriant avec colère : « Eh ! croyez-vous par hasard qu'il n'y a pas d'autres églises où je puisse dire la messe ? » Et il s'en alla. Le Bienheureux, qui tenait à sauver cette âme des entraves du démon, l'accompagna jusqu'à la porterie, en le conjurant avec larmes de se confesser avant de célébrer le Saint Sacrifice. Il lui déclara qu'il encourrait les foudres de la colère divine, et qu'il serait un exemple terrifiant pour les sacrilèges, s'il ne se purifiait pas. Mais l'autre persista dans son entêtement ; il se rendit à un ermitage voisin, où il put malheureusement trouver un autel. Ce fut pour sa condamnation. Sa messe était à peine terminée, qu'un malaise soudain vint le jeter dans l'effroi. — Fou de désespoir, il sortit en hâte et courut comme un autre Judas, dans les environs, jusqu'à ce qu'il trouvât une grotte où cacher son angoisse. Alors il rendit l'Hostie consacrée et le Précieux Sang sur la pierre que Frère Claudius, l'ermite dont nous avons parlé plus haut, venait arroser de ses larmes aux heures d'oraison. Et comme un abîme appelle un autre abîme, il poussa l'infamie jusqu'à couvrir d'une pierre le corps du Christ, afin de le dérober aux regards . . . Ce dernier crime consommé, il fuyait cette solitude d'où il croyait entendre sortir des appels à la vengeance divine, quand le bras de l'inexorable justice le saisit et le jeta foudroyé sur le bord du chemin.

\*\*\*

La nuit suivante, pendant le chant des Matines, on vit soudain Frère Bonaventure lever les yeux au Ciel, et rester quelque temps ravi en extase . . . Une fois revenu à lui, il pria deux prêtres de le suivre, leur fit prendre le surplis, l'étole, un ciboire et deux torches. Ils s'éloignèrent, sans mot dire. Quand ils furent arrivés à la grotte, il invita l'un d'eux à soulever la pierre . . . alors, ils offrirent tous trois leurs adorations au Sauveur enseveli dans cet autre tombeau de pierre qui, tout misérable qu'il fût, était cependant moins indigne, infiniment moins indigne de la divine Majesté, qu'un cœur sacrilège ; puis les Saintes Espèces furent recueillies dans le Ciboire, et ils rentrèrent au couvent.

Dans la suite, le Bienheureux expliqua brièvement à ses Frères le

motif  
fié et  
petite  
ment  
loua le



1° Q  
elles di  
défunts,  
que cha  
plus de

RÉPO  
tivement  
satisfont  
façon qu  
leur obli  
Il en s  
pas Terti  
Quant  
privée, c'  
tation coi

Nous :  
avantages  
se a voulu  
veurs : les  
prennent  
tienne l'ol

2° QUE  
ronne fras  
pourriez-ve  
m'en procu

RÉPONS.  
devenus m